

# La guerre à la drogue vue par ceux qui la font

Guerre aux minorités

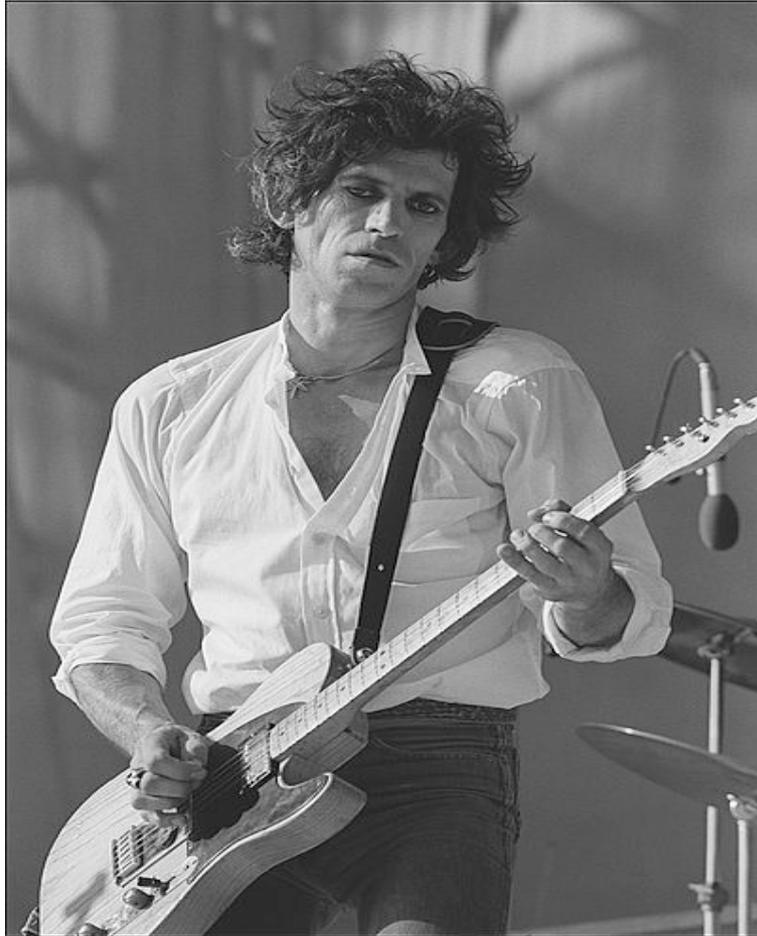
Guerre aux jeunes

Guerre à nos concitoyens



**Jonh Mordaunt , *drug user activist* ( †1995)**

« The war on drugs is a war against drug users »



## **Keith Richard : guitariste en pré-retraite**

Let me be clear about this: I don't have a drug problem, I have a police problem.”



## **Barak Obama, président des Etats-Unis**

**La guerre à la drogue est une guerre livrée contre nos concitoyens ( déclaration du sénateur de l'Illinois en 2004)**

# War on drugs

## la déclaration de guerre

- 1969: Nixon Richard prononce *war on drugs* lors d'une conférence de presse nationale télévisée sur l'insécurité ( implicite: menace que les Noirs font peser dans la rue sur les Blancs) . Discours qui inaugure l'incarcération de masse.

*Plus de Noirs incarcérés aujourd'hui pour délits liés aux drogues qu'il n'y avait d'esclaves dans les plantations du Sud en 1850 . (Michelle Alexander)*

- 1971 : la locution est reprise à la tribune de l'ONU dans un discours qui confirme le caractère international de la guerre livrée contre la jeunesse

# Pourquoi la Guerre ?

- La guerre est présentée comme défensive. Le fauteur de trouble est un monstre : la drogue qui s'incarne dans certaines figures ( les noirs, les trafiquants, les hippies... ) .
- La guerre est nécessaire car les autres moyens sont dépassés ou ont échoué ( psychiatrie, pharmacopée, religion...)
- La guerre est fondée sur la croyance dans la toute puissance de l'offre et la négation de la demande.

Proposition qui est à l'opposé du crédo libéral classique fondé sur prépondérance du marché , donc de la demande .

# La guerre contre qui ?

- La sacralisation de l'offre permet de frapper des gens faibles et vulnérables qui auraient normalement suscité l'empathie: jeunes, pauvres, noirs.

Le stéréotype du dealer suscite une pulsion d'auto défense irraisonnée toujours efficace de nos jours:

Ex: la racaille de cité.

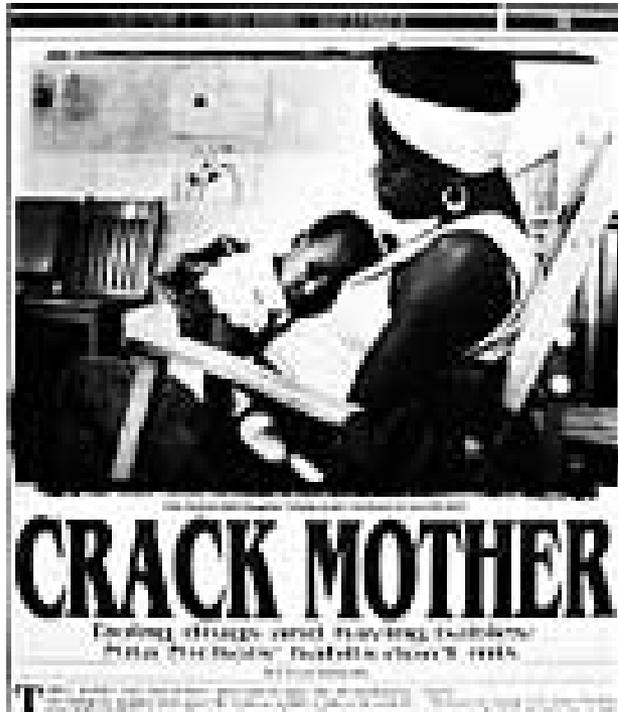
La dépendance est instrumentalisée, brandie comme épouvantail.

Plus d'espace entre le produit et les consommateurs qui forment un cible unique.

La drogue peut même s'incarner littéralement dans un corps à combattre:

Ex: *crack mothers*

# L'ennemi incarné



# Un guerre livrée à la jeunesse

- La guerre à la drogue a frappé successivement tous les mouvements culturels « jeunes » : hippies, punks, reggae, techno, rap

les paradoxes de la guerre à la drogue:

- Jeunisme érigée en dogme et guerre livrée aux jeunes
- Libéralisme triomphant et guerre livrée aux consommateurs
- La guerre à la drogue permet de s'affranchir de toutes les valeurs affichées en démocratie: liberté individuelle, protections des faibles et des minorités
- La guerre à la drogue culpabilise les victimes qui savent au fond d'elles mêmes .... que c'est bon!!!

# Les drogués sont-ils victimes ou combattants ?

- Les drogués ont-ils tiré les premiers?

La surdétermination officielle de l'offre de drogues cache un non-dit: Hippies, punks, ravers, rappers ont un point commun: ils veulent des drogues et ils les veulent maintenant!

Si l'on s'abstrait du mythe de l'offre comme origine de la guerre, les drogués deviennent des combattants et non plus seulement des victimes.

Les lois anti drogues font effet de chiffons rouges sur des consommateurs déterminés à consommer quoi qu'il en coûte.

Chaque pétard allumé est une transgression, une violence qui répond à la violence de la loi. Le sniff de coke dans des lieux improbables peut être une jubilation .

Ce secret – nous prenons des drogues parce que nous décidons d'en prendre – est bien gardé car il prospère sur la culpabilité universelle

Tous les usagers récréatifs insérés socialement n'ont qu'une trouille:

Être obligés de parler publiquement des drogues en disant « je ».

Etre associés même de très loin aux « toxicomanes »

# La mauvaise conscience, matrice de la collaboration

- Guerre à la drogue: culpabilité collective

Flics, parents, consommateurs, politiques

Tout le monde connaît le secret de chaque génération:

« nous voulons des drogues et nous les voulons maintenant »

Grande popularité de la figure du « rehab »: résistant passé à la collaboration. Vindictif car culpabilisé, hanté par la crainte d'être fautif. L'ancien drogué repent qui milite pour la guerre à la drogue veut s'absoudre de toute faute en s'abritant derrière le mythe de la dépendance.

# La dépendance, l'objet oublié

- La guerre à la drogue est monstrueuse:

Elle est livrée officiellement pour protéger le monde de la dépendance et elle frappe les dépendants beaucoup plus cruellement que les simples usagers.

La très grande majorité des consommateurs sont récréatifs mais le système s'acharne sur les plus pauvres et les plus vulnérables (souvent les mêmes)

Usages , abus , dépendance: distinction piétinée par la guerre. La dépendance est un mythe politique mais c'est aussi une réalité sanitaire. C'est une blessure de la vie.

Les blessures sont effacées par le feu collectif comme dans toutes les guerres.

# conclusion

La guerre à la drogue est historiquement datée avec des buts de guerre, c'est bien une guerre déclarée aux personnes qui consomment des drogues.

Elle repose sur l'idée de la prépondérance de la dépendance dans le phénomène de consommation.

Elle bénéficie de la complicité passive de la majorité des consommateurs qui craignent par dessus tout d'être pris dans les lois de proscription liée au statut de toxicomane.

# conclusion

- La guerre à la drogue repose sur plusieurs mensonges:
  - Elle prétend protéger les jeunes mais elle est en fait dirigée contre la jeunesse car la très grande majorité des gens qui achètent, vendent ou partagent des drogues sont des jeunes.
  - Elle dénie à ses victimes le rôle de combattants en prétendant qu'il sont tous des esclaves du produit
  - Elle prétend lutter contre la dépendance mais ses armées s'acharnent sur les plus vulnérables des usagers.

La guerre à la drogue repose donc sur une fiction: le combat contre La Drogue , un fantasme social qui en rappelle d'autres comme le nationalisme ou la supériorité raciale, à l'œuvre dans d'autres conflits.